

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Dossier suivi par :
Martine CHERON
Tél. : 02 35 52 49 75
Fax : 02 35 52 49 53
Mél : DR76-SED@insee.fr

Rouen, le 9 octobre 2015
N° 864/DR76-SED/MCh/PP

Les bas niveaux de formation haut-normands :

des situations sociales et professionnelles moins stables que les diplômés

518 000 personnes de bas niveau de formation vivent en Haute-Normandie. Ces haut-normands sont titulaires du certificat d'études primaires, du brevet des collèges, ou ne possèdent aucun diplôme. La moitié d'entre eux sont retraités, les anciennes générations moins scolarisées étant arrivées au terme de leur vie active. Les autres inactifs (personnes au foyer notamment) de bas niveau de formation sont trois fois plus nombreux que les inactifs diplômés, toutes générations confondues.

199 000 actifs ont un bas niveau de formation en Haute-Normandie, soit près d'un quart de la population active âgée de 15 ans ou plus (hors apprentis). La région haut-normande se classe au quatrième rang des régions avec le plus fort taux d'actifs de bas niveau de formation, après la Corse, la Picardie et la Champagne-Ardenne. Les jeunes haut-normands concernés restent nombreux (sixième rang des régions françaises pour les moins de 30 ans).

Les bas niveaux de formation connaissent des difficultés d'insertion sur le marché du travail plus importantes que les diplômés : un sur cinq est au chômage, un sur deux pour les jeunes de moins de 30 ans. Leurs trajectoires professionnelles sont plus instables : ils subissent plus d'épisodes de chômage ou d'inactivité, rencontrent deux fois moins d'opportunités de promotion professionnelle et ont deux fois plus de risques de recul professionnel que les diplômés.

Cependant, plus de la moitié des actifs de bas niveau de formation en emploi occupent un poste qualifié (huit sur dix chez les diplômés) mais les postes de cadre restent rares. Le nettoyage, le transport, la logistique ou les services à la personne sont les métiers principalement exercés. Si, de façon générale, leurs conditions d'emploi se rapprochent de celles des diplômés (autant de CDI, un peu plus de temps partiel), ce n'est pas le cas pour les jeunes de moins de 30 ans, davantage exposés aux contrats précaires ou au temps partiel.

Cette étude est le résultat d'un partenariat entre l'Insee de Haute-Normandie et le Crefor de Haute-Normandie. En effet, un des enjeux de la Région étant d'élever le niveau de qualification des Haut-Normands, en particulier ceux ayant un bas niveau de formation, le Crefor souhaite mieux connaître ce public et leurs trajectoires professionnelles.

Pour vos lecteurs :

Les bas niveaux de formation haut-normands :
des situations sociales et professionnelles moins stables que les diplômés

[Insee Analyses Haute-Normandie n°13 \(4 pages\)](#)

[Insee Dossier Haute-Normandie N° 7 \(32 pages\)](#)